

# LES AUTEURS

## **JOURNAL CROISE D'UN TREMBLEMENT DE TERRE / DIARIO INCROCIATO DI UN TERREMOTO**

*Edizioni Convivium, Luxembourg, 2010*

**ANNA MARIA GALEOTA** est née à San Demetrio nei Vestini, aux Abruzzes, où elle a vécu les années de sa formation, tandis que son activité professionnelle de professeur de lettres s'est déroulée pendant de nombreuses années dans d'autres régions, notamment en Sardaigne, où elle a passé vingt ans de sa vie. Revenue par la suite aux Abruzzes avec sa famille, elle y a poursuivi sa carrière d'enseignante dans les lycées et a partagé avec ses proches et ses élèves le drame du tremblement de terre qui a frappé la province de l'Aquila en 2009. Le journal intime qu'elle a rédigé pendant 99 jours à partir du 6 avril nous relate presque en direct cette expérience traumatisante, du dépaysement initial à la sortie des décombres jusqu'aux lueurs de l'espoir qui revient petit à petit, même si rien ne sera plus jamais comme avant... Cette écriture sobre et dépouillée, marquée par la profondeur de l'essentiel, fournit le contrepoint idéal au texte de Jean Portante qui lui est juxtaposé dans le volume et nous révèle d'étonnantes coïncidences dans les réflexions et les événements qui y sont relatés par les deux auteurs.

**JEAN PORTANTE** est né en 1950 à Differdange, ville minière du Grand-Duché de Luxembourg, de parents originaires des Abruzzes. Son enfance, qu'il relate dans son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine*, a été marquée par cette double appartenance, ou plutôt par une double non appartenance, puisque comme chaque voyageur, il s'est senti très tôt comme un citoyen de terre de personne. À l'instar de la baleine, ce mammifère ayant décidé d'émigrer dans l'eau des océans, il sait qu'il n'appartient ni à la terre quittée ni à celle rejointe. Toute son œuvre, riche d'une trentaine de titres largement traduits, en est imprégnée. En 1983, au moment de se mettre à l'écriture, Jean Portante, s'installe à Paris. Il y devient membre de l'Académie Mallarmé. En 2003, il y reçoit le Grand Prix d'automne de la Société des gens de lettres, pour l'ensemble de son œuvre, ainsi que le Prix Mallarmé pour son livre *L'étrange langue*. Auparavant, son roman *Mrs Haroy ou la mémoire de la baleine*, lui avait valu, au Luxembourg, le prix Servais. Il est à l'origine de plusieurs revues dont *Transkrit* fondée au Luxembourg en 2009 et *Inuits dans la jungle*, en France, en juin 2008. En 2005, les Editions Le Castor Astral ont réuni ses poèmes écrits entre 1988 et 2005 sous le titre de *La cendre des mots*. Jean Portante est également journaliste au *Jeudi* où ses articles et billets d'humeur sonnent comme des cris d'alarme dans un monde à la dérive.